CONJONCTURE / ÉCONOMIE. L’Opéra national de Bordeaux éclaire sur l’état des Opéras et des Orchestres en France

Menacée, la situation de l’Opéra de Bordeaux évoquée lors des dernières Victoires de la musique classique, sensibilise sur l’état des opéras en France. La cérémonie des Victoires de la musique classique avait lieu jeudi 29 février à Montpellier. Programmations réduites, orchestre en sous-effectifs : la situation de l’Opéra de Bordeaux a été évoquée parmi d’autres interventions, lors de la soirée télévisée dédiée à la musique classique en France…

Ludovic Nicot, violoniste de l’orchestre local et élu Snam-CGT a alerté sur la situation des orchestres, alors que le gouvernement vient de baisser de 10 % (100 millions d’euros) le budget dédié à la création du ministère de la Culture. Il a entre autres évoqué l’Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, « qui comptait 126 musiciens et musiciennes au début des années 2000, qui en est aujourd’hui à 106 théoriquement, mais

en réalité à peine plus de 80. Et leurs salaires n'ont pas été réévalués depuis plus de quinze ans ».

Au delà de cette alerte c'est toute la filière culture et musique qui risque d'être fortement impactée, d'autant plus depuis l'annonce cette semaine par le gouvernement de sa décision de réaliser en 2025 au moins 20 milliards d'économie. En réalité, c'est jusqu'à 50 milliards d'économie qui devront être réalisées jusqu'à 2027.

Des charges lourdes,
une offre culturelle appauvrie

Les opéras comme les orchestres et tous les ensembles ont vu leurs charges exploser depuis le coût de l'énergie et des conséquences de la guerre en Ukraine. A budget identique de saison en saison, il faudrait maintenir la richesse des offres culturelles malgré des coûts de fonctionnement et de production de plus en plus élevés. Les syndicats PROFEDIM et SNSP ont récemment alerté eux aussi (communiqué du 28 fév 2024) sur la fragilité des institutions et des structures au point d'intituler leur dernier communiqué : »**Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation** ». Autant de chantiers tendus et hautement inflammables que la ministre de la culture Rachida Dati devra traiter sérieusement.



Opéra de Bordeaux : « situation sociale alarmante » ou phase de « changement » ? Ludovic Nicot a, en conséquence, pointé les programmations de l'Opéra de Bordeaux en 2023-2024 : « Trois opéras avec mise en scène et une quinzaine de programmes

symphoniques », contre six opéras et une vingtaine de concerts avant la crise du Covid et la guerre en Ukraine. Début fév 2024, le Samna (l'antenne régionale du syndicat CGT des musiciens) avait adressé à Rachida Dati une première alerte dénonçant notamment le fait que le désir de la ministre d'un accès à la culture plus équitable se heurte à des « difficultés financières », avec des programmations artistiques « appauvries » et des recrutements « ralentis, voire stoppés »… A suivre.

LIRE aussi notre DEPÊCHE : » ***Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation*** » (28 fév 2024)

https://www.classiquenews.com/politique-economie-attaque-sans-precedent-envers-le-service-public-des-arts-de-la-representation-selon-le-profedim-et-le-snsp/

> *POLITIQUE / ÉCONOMIE. « Attaque sans précédent envers le service public des arts de la représentation », selon le Profedim et le SNSP*

ÉDITO : Fragilisée, la Culture à l'épreuve de

l’inflation…

Dans un communiqué co-signé le 28 fév 2023, 3 institutions représentatives des forces vives de la culture en France alertent le gouvernement sur l’état inquiétant des acteurs culturels en France. Après la crise de la covid, **l’inflation** (qui devrait encore s’aggraver en mars 2023) ruinent sérieusement les moyens des institutions et acteurs culturels de l’Hexagone.

Si les 3 signataires : **Les Forces Musicales**, le **SNSP** et le **Syndeac** – saluent les aides annoncées la semaine dernière par la ministre de la Culture, elles souhaitent de nouvelles mesures capables de résoudre un chaos structurel ; comptant « *sur des annonces d’ampleur et durables attendues dès mars prochain*. »

Les causes sont doubles : l’une structurelle, ciblant en particulier une « *impasse budgétaire dans laquelle se trouvent nombre de lieux de culture partout en France, qu’ils soient labellisés ou non, ce depuis septembre 2022* ». Pointée précisément : « *le sous-financement structurel des maisons culturelles depuis de nombreuses années* ».

L’autre conjoncturelle, qui accentue les effets de la première : l**es surcoûts dus à la crise inflationniste** : « aux premiers jours de 2023, les scénarios les plus sombres devenaient une réalité, avec l’annulation de plusieurs centaines de représentations et déjà **plus de 100.000 spectateurs perdus pour l’année en cours**. »

Il y a donc urgence à agir. La balle est dans le camp du gouvernement. La situation reste d'autant plus fragile, que le mois de mars 2023 est aussi celui de l'examen de la loi portant sur la Réforme des retraites ; les mouvements sociaux affectant en particulier les transports devraient encore pénaliser l'activité économique et culturelle du Pays.

_____

LIRE ici l'intégralité du communiqué publié à Paris, le 28 février 2023 :

Nouvelles aides : les syndicats appellent le Ministère à « être à la hauteur » des réalités de terrainLes Forces Musicales, le SNSP et le Syndeac saluent avec prudence les aides annoncées la semaine dernièrepar la ministre de la Culture. Au-delà de cette réaction, ils comptent sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain.

https://www.lesforcesmusicales.org/wp-content/uploads/2023/02/20230228_CP_LFM_SNSP_Syndeac_Aides.pdf